

Les phénomènes météo extrêmes peuvent être liés au climat



La Libre Belgique* - 09 jan. 2018
Page 22

* La Libre Belgique édition nationale, La Libre Belgique Liège, La Libre Belgique Hainaut, La Libre Belgique Brabant Wallon, La Libre Belgique Bruxelles

Dimanche, les températures glaciales ont battu des records dans le nord-est des Etats-Unis avec -15° Celsius à New York et -19° à Boston. Au Canada, le thermomètre affichait -20° au Québec. Le mercure devrait remonter cette semaine selon les prévisions météorologiques mais cela entraînera probablement de nouvelles chutes de neige. Selon le décompte des médias américains, ces températures glaciales sont responsables de la mort de 22 personnes. Elles ont aussi bien alimenté l'argumentaire des climatosceptiques, à commencer par Donald Trump, le président des Etats-Unis, qui n'a pas hésité à ironiser à ce sujet sur Twitter. " Le changement climatique est très réel même s'il fait froid à l'extérieur de la Trump Tower en ce moment ", a répondu le directeur de l'Académie des Sciences de Californie, Jon Foley, ajoutant : " De la même façon, il y a toujours de la faim dans le monde, même si vous venez de manger un Big Mac ". Pour Hugues Goosse, climatologue à l'UCL, "dire qu'on a froid donc le réchauffement climatique n'existe pas est un raccourci "

Cette vague de froid intense qui frappe l'Amérique du Nord avec ces images impressionnantes de villes recouvertes de neige et des chutes du Niagara gelées occulte un autre record aux enjeux planétaires : l'année 2017 est la troisième année la plus chaude enregistrée après 2015 et 2016 dont les températures avaient été influencées par le phénomène El Niño, selon les données du programme européen Copernicus publiées ce jeudi 4 janvier.

Les précipitations vont s'intensifier

Des températures glaciales ne sont pas incompatibles avec un réchauffement climatique global. " Il y a toujours eu des fluctuations du climat et il y en aura toujours, le changement climatique influence plutôt la fréquence, explique Hugues Goosse. On s'attend toujours à des vagues de froid dans le futur mais la tendance sur le long terme montre qu'il y aura plus d'étés et d'hivers chauds que froids, ce qui ne veut pas dire que chaque année sera plus chaude que la précédente. " A ce stade, impossible d'affirmer que les Américains connaîtront de nouveau ces températures polaires dans un avenir proche, en revanche, les précipitations, y compris sous forme de neige, s'intensifieront. "Ce phénomène est très clair, précise le climatologue, surtout pour les précipitations d'été. Il y a plus d'eau transportée dans l'atmosphère donc plus de pluies. " A cause du réchauffement global, le phénomène d'évaporation est plus intense, Jean-Pascal Van Ypersele, climatologue, le souligne également sur Twitter à propos des importantes chutes de neige dans les Alpes : " Il y en a encore qui vont utiliser ceci pour faire croire que le climat ne se réchauffe pas en moyenne... Or, c'est justement ce réchauffement qui fait que l'atmosphère est plus riche en vapeur d'eau, ce qui intensifie les précipitations. "Camille de Marcilly

Un Anglais regarde le soleil un bref instant pendant un match de cricket entre l'Australie et l'Angleterre, à Sydney, ce dimanche 7 janvier 2018.

Un piéton dans les rues de Cape May Court House, dans le New Jersey, aux Etats-Unis, ce vendredi 5 janvier 2018.

Camille de Marcilly

Copyright © 2017 IPM. Tous droits réservés